

[Text]

Senator Everett: That is fine. Then we will wait to hear from him.

The Chairman: If there are no further questions, then we will hear from Mr. Stewart Taylor.

Mr. Stewart K. Taylor, Historian, World War I: Honourable senators, never in my wildest imagination would I have visualized a scenario like we are having today when, several years ago, I began my research on all the Canadians who flew in World War I. Over those years I met many pilots and observers, some of whom actually flew with Billy Bishop in World War I.

Getting right to the heart of the matter, during Bishop's tenure with 60 Squadron in 1917 there were only eight other Canadians who flew with him at one time or another. Most of those fellows, greenhorns, lasted two or three weeks. Of the eight who flew with him in France, four returned to Canada. Of those four, two returned to Canada minus some limbs.

I might say that age has not been kind to the men who flew with Billy Bishop nor was it kind to Billy Bishop. He died a comparatively young man.

Jack Rutherford, a Canadian from Montreal flew with Bishop longer than anyone else. He passed away in 1959 in Montreal. I recall vividly Jack Rutherford's son saying, when I was visiting him three years after his father had passed on, that his father's prized possession was a book written in 1921 by Jack Scott, Bishop's former CO of 60 Squadron.

As you get into the history you see that Jack Scott found, soon after Bishop arrived in the squadron, that Bishop was somebody who had the goods. Of course, this is one of the things that you read now about these innuendos and whisperings that began in the squadron about Bishop, because he did, indeed, show the right stuff probably at the right time.

I have spoken to five veterans who flew with Bishop. One of them, J.B. Crompton, flew with Bishop in 60 Squadron. That was about six weeks after Bishop had finished his airdrome raid. Crompton was born in Montreal; when I visited him in Toronto in 1968 he could not say enough about Bishop. When he was first posted to the squadron he was posted to another flight commanded by a chap named Molesworth, an English fellow, who was also a devotee of Bishop; but, then, so was the other third flight commander. Each squadron has three flight commanders. The third flight commander was a New Zealander by the name of Grid Caldwell and he could not say enough about Bishop. Crompton was then posted to Bishop's flight and he said that right away Bishop almost hugged him as another member of the flight. He said very few flight commanders did that, whether they were Canadian flight commanders or not, when they were welcoming a new greenhorn into the flight.

[Traduction]

Le sénateur Everett: Très bien, nous allons attendre de voir ce qu'il a à dire à ce sujet.

Le président: S'il n'y a pas d'autres questions, nous allons donner la parole à M. Stewart Taylor.

M. Stewart K. Taylor, historien, Première Guerre mondiale: Honorables sénateurs, lorsqu'il y a quelques années, j'ai entrepris mes recherches au sujet de tous les Canadiens qui ont piloté des avions au cours de la Première Guerre mondiale, jamais je n'aurais pu, même avec la meilleure volonté du monde, imaginer un scénario aussi fantaisiste que celui que nous avons sous les yeux aujourd'hui. Mon travail m'a amené à rencontrer de nombreux pilotes et observateurs, dont certains ont effectivement piloté en compagnie de Billy Bishop pendant la Première Guerre mondiale.

Pour entrer immédiatement dans le cœur du sujet, disons que pendant tout le temps où Bishop a fait partie du 60^e escadron en 1917, seulement huit autres Canadiens ont piloté avec lui à un moment ou à un autre. La plupart d'entre eux étaient de jeunes pilotes inexpérimentés qui n'ont pu tenir le coup plus de deux ou trois semaines. Des huit pilotes avec qui il a fait équipe en France, quatre seulement sont revenus au Canada. De ces quatre, deux sont revenus avec des membres en moins.

Je dois dire que les pilotes qui ont fait équipe avec Billy Bishop n'ont jamais fait vieux os, pas plus d'ailleurs que Billy Bishop lui-même qui est mort relativement jeune.

Jack Rutherford, un Canadien originaire de Montréal qui a fait équipe avec Bishop plus longtemps que n'importe qui d'autre, est décédé à Montréal en 1959. Je me souviens très bien avoir rencontré le fils de Jack Rutherford, trois ans après la mort de son père. Il m'avait dit, à l'époque, que le bien le plus cher de son père était un livre écrit en 1921 par Jack Scott, ancien commandant en chef du 60^e escadron dont Bishop faisait partie.

On constate dans ce livre que Jack Scott a tout de suite vu en Bishop, dès qu'il s'est joint à l'escadron, la personne qu'il lui fallait. C'est bien sûr une de ces choses que l'on lit selon lesquelles les membres de l'escadron ont commencé à faire des insinuations et des médisances à l'égard de Bishop parce qu'il démontrait de fait les bonnes aptitudes au bon moment.

J'ai rencontré cinq anciens combattants qui ont volé, comme je l'ai dit, en compagnie de Bishop, l'un d'entre eux, J. B. Crompton, ayant volé avec Bishop dans le 60^e escadron. Cela s'est passé environ six semaines après que Bishop ait effectué son raid aérien sur l'aérodrome. Crompton, né à Montréal et vivant à Toronto, n'en finissait pas de faire l'éloge de Bishop lorsque je lui ai rendu visite en 1968 à Toronto. A son arrivée dans l'escadron il fut affecté à une autre escadrille que celle de Bishop commandée par un pilote anglais du nom de Molesworth, également partisan de Bishop, comme l'était le troisième commandant d'escadrille. Chaque escadron comptait en effet trois commandants d'escadrilles. Le troisième commandant était un Néo-zélandais du nom de Grid Caldwell qui n'en finissait pas de faire l'éloge de Bishop. Crompton a par la suite été affecté à l'escadrille de Bishop et, a-t-il dit, Bishop l'a pratiquement pris dans ses bras pour lui souhaiter la bienvenue dans son escadrille. Selon lui, très peu de commandants d'esca-